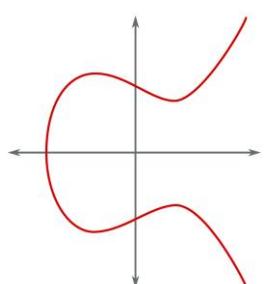


Partie « cryptog courbes elliptiq

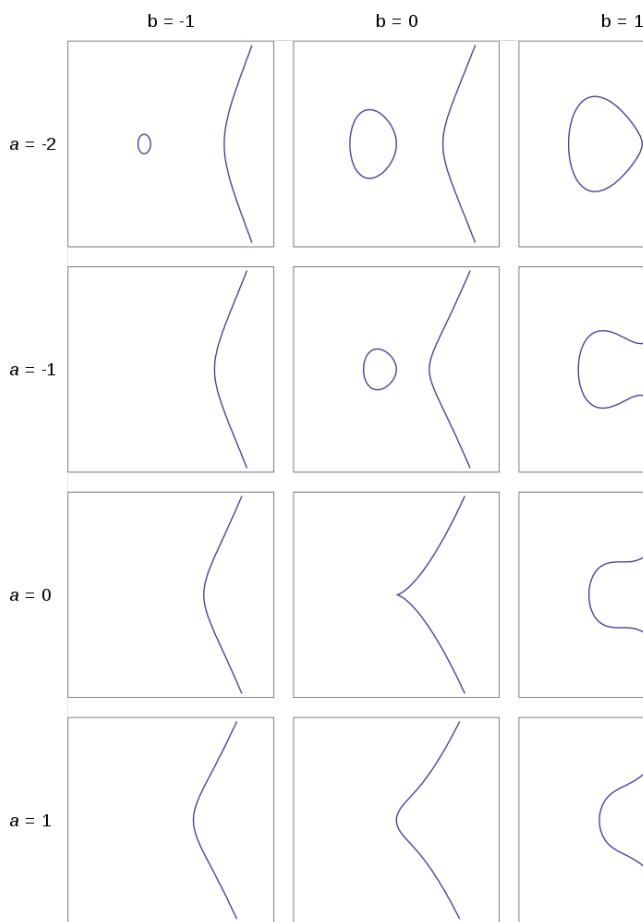
Alexandre Guitt

Introduction brève

- Les courbes elliptiques sont des courbes mathématiques intéressantes
- Les courbes elliptiques permettent de cryptographiques asymétriques efficaces
 - Avec des clés plus petites que les protocoles qui se basent sur l'arithmétique modulaire



Plusieurs exemples de courbes



Rappel sur les protocoles a

- Dans un protocole cryptographique asymétrique, il existe une clé publique et une clé privée
- Confidentialité (ex : RSA)
 - La clé publique sert à chiffrer, la clé privée à déchiffrer
 - RSA étant lent, il sert davantage pour la signature que pour le chiffrement
- Intégrité (ex : RSA et fonction de hachage)
 - La clé privée sert à signer, la clé publique à vérifier la signature
- Echange de secret (ex : Diffie-Hellman)
 - Les deux partenaires échangent des informations publiques, et calculent un secret partagé en commun

Efficacité de RSA

- En 2021, la taille des clés RSA recommandées sont :
 - Pour information, le record de factorisation actuel est de 240 chiffres soit un nombre à factoriser de 250 chiffres (https://en.wikipedia.org/wiki/RSA_factorization_record)
- Cela signifie que toutes les opérations qui utilisent RSA (chiffrement, déchiffrement, signature, etc.) sont assez longues.
- C'est long... surtout pour les ordinateurs ayant une puissance limitée (téléphones portables, montres connectées, ...)
- Pourquoi faut-il des clés aussi longues ?
- Comment concevoir un protocole plus efficace ?

Pourquoi faut-il des clés au RSA ? (1/2)

- Une clé RSA valide est un produit de deux nombres premiers. Certains nombres ne sont pas des clés valides.
 - Par exemple, 2021 est une clé RSA valide (2021=23×89)
 - Mais, 2022 n'est pas une clé RSA valide (2022=2×1011)
- Donc, le nombre de clés RSA valides est inférieur au nombre de clés possibles de la clé RSA.
 - Par exemple, si la clé RSA faisait 8 bits, il n'y aurait que $2^8 = 256$ entiers. Un algorithme de cryptanalyse peut tester toutes ces 256 clés pour trouver la bonne.
 - Si la clé RSA faisait 16 bits, il n'y aurait qu'à peine plus de 65 536 nombres

Pourquoi faut-il des clés au RSA ? (2/2)

- De plus, l'algorithme actuel le plus rapide est assez efficace
 - Il s'appelle le crible généralisé du corps des entiers
 - Sa complexité est $\exp\left(\left(\sqrt[3]{\frac{64}{9}} + o(1)\right) (\ln n)^{\frac{1}{3}} (\ln \ln n)^{\frac{1}{2}}\right)$
https://en.wikipedia.org/wiki/Generalized_Rho_iterations
 - Pour une clé de 1024 bits, il faut 2^{86} opérations
 - Pour une clé de 2048 bits, il faut 2^{116} opérations
- (Remarque : dans les algorithmes de chiffrement DES ou AES, une clé de 128 bits fournit 256 fonctions de hachage)

Vers un protocole plus efficace

- L'attaque principale de RSA est liée à la factorisation des nombres entiers. Il faut trouver un nouveau protocole qui ne repose pas sur cette propriété.
- Et on doit trouver une fonction qui est :
 - Facile à calculer dans un sens (c'était l'exponentiation modulaire)
 - Difficile à calculer dans l'autre sens (c'était la factorisation des grands nombres)
 - Qui possède une faille (c'était la connaissance d'un élément inverse)permet une énorme simplification du calcul.

Les courbes elliptiques

- Les courbes elliptiques sont des fonctions particulières
 - Elles correspondent à des équations de la forme $y^2 = x^3 + ax + b$ avec $a, b \in \mathbb{Z}$
 - ... avec quelques contraintes supplémentaires : $4a^3 + 27b^2 \neq 0$
- La cryptographie sur courbes elliptiques
 - Que l'opération de multiplication (voir plus haut) est très difficile à calculer
 - Que l'opération inverse (appelée « logarithme discret elliptiques ») est très difficile à calculer
 - Que l'opération inverse possède une faille : si on connaît certaines informations

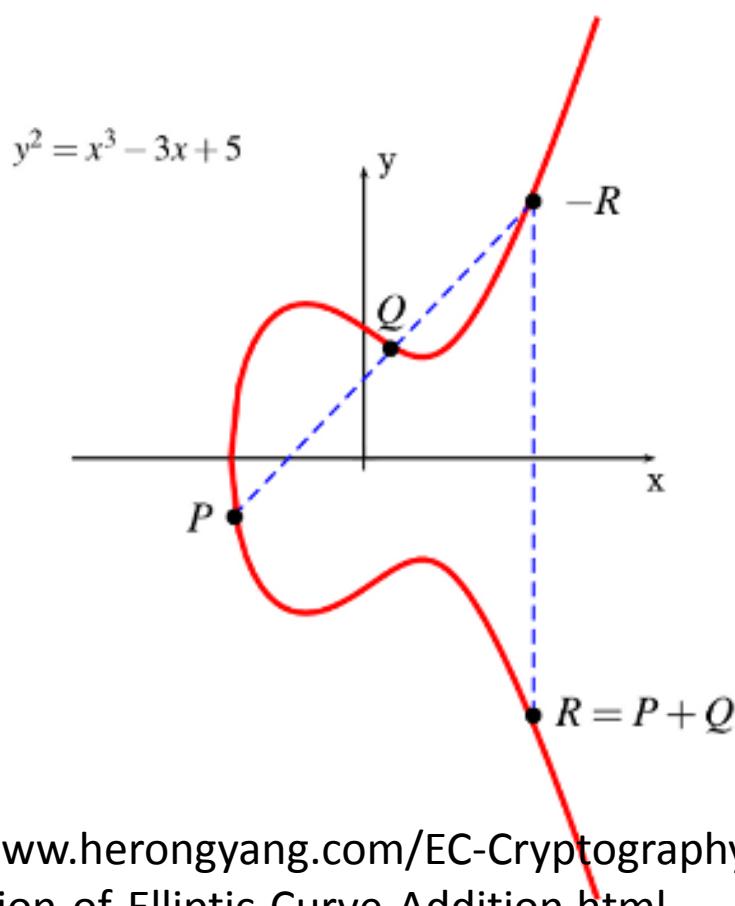
Préalable : les groupes cycliques

- Les courbes elliptiques se basent sur la notion de groupe cyclique (cette notion est d'ailleurs très présente dans l'algèbre)
- En algèbre, un groupe cyclique est un groupe engendré par un élément monogène
 - La loi « + » doit être interne (pour tous a et b dans le groupe)
 - La loi « + » est associative (pour tous a , b et c , $(a+b)+c = a+(b+c)$)
 - La loi « + » possède un élément neutre noté e (pour tout a , $a+e = e+a = a$)
 - La loi « + » possède un symétrique (pour tout a , il existe $-a$ tel que $a+(-a) = -a+(a) = e$)
 - Le nombre d'éléments de G est fini
 - G possède un élément g tel que tout élément a de G peut s'écrire sous la forme $a = g^n$ pour certains entiers n (on dit que g est un élément générateur de G)
- Un (sous-)groupe cyclique G est donc égal à l'ensemble des puissances d'un élément g :

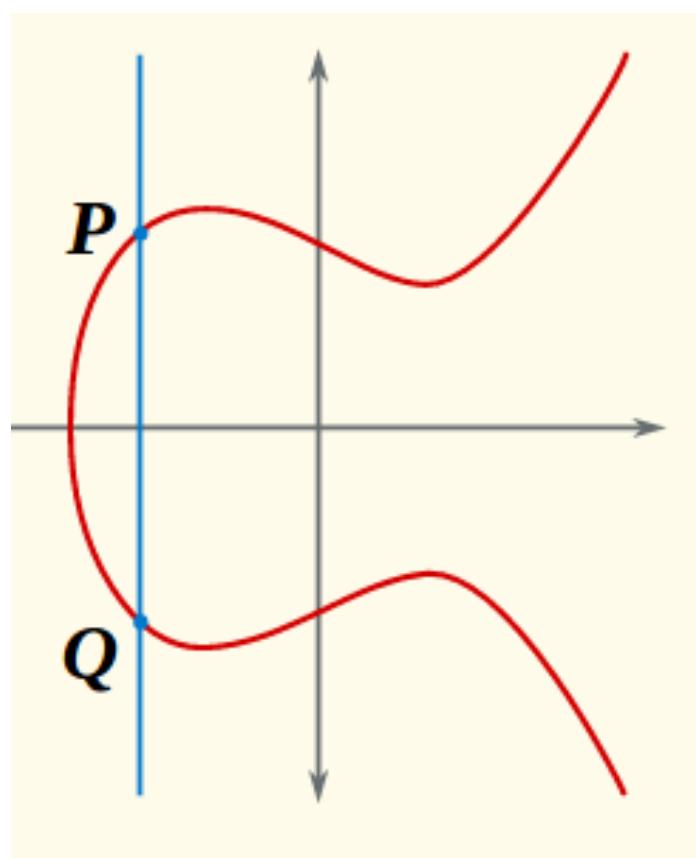
Points d'une courbe elliptique

- Une courbe elliptique est (presque) l'en l'équation suivante $y^2 = x^3 + ax + b$
 - On ajoute un point (que l'on peut imaginer)
- On va ensuite définir deux opérations :
 - L'addition de deux points P et Q, notée « P + Q »
 - La multiplication d'un point P par un entier n

Addition de deux points P et Q

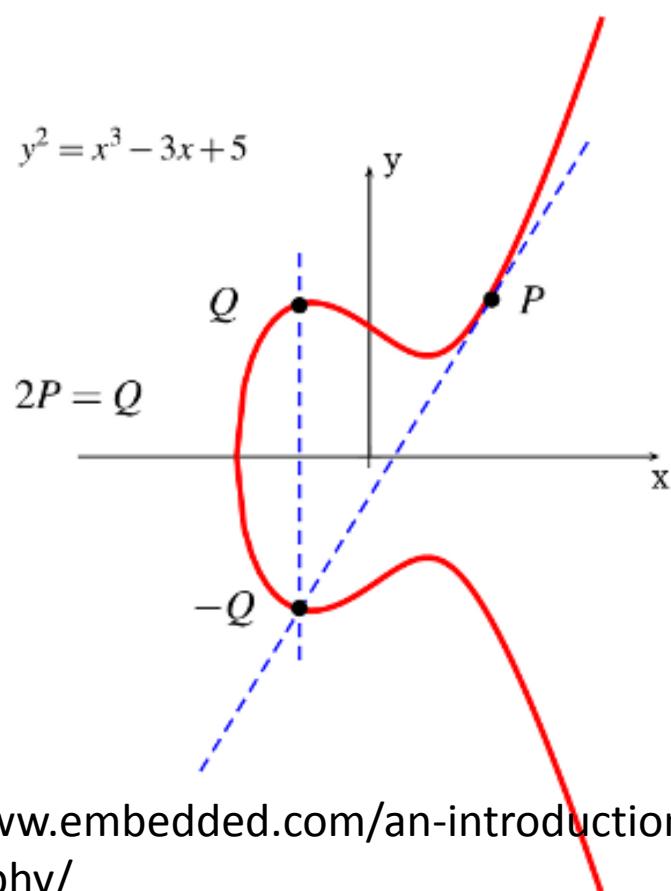


Addition de deux points P et Q



- Ap
-

Addition de deux points P et Q



<https://www.embedded.com/an-introduction-to-elliptic-curve-cryptography/>

Multiplication d'un point P

- On cherche à calculer $Q=k.P$
 - On développe : $Q=P+P+P+\dots+P$ (k fois)
 - On calcule $P+P=2.P$, puis $(2.P)+P=3.P$, puis $(3.P)+P=4.P$, puis $(4.P)+P=5.P$, puis $(5.P)+P=6.P$, puis $(6.P)+P=7.P$, puis $(7.P)+P=8.P$, puis $(8.P)+P=9.P$
- Remarque :
 - On peut aller plus rapidement en utilisant la méthode de l'écriture binaire
 - Exemple : pour calculer $9.P$, on peut calculer $2.P$, puis $4.P=2.P+2.P$, puis $8.P=4.P+4.P$, puis $9.P=8.P+P$

Signatures

- Elliptic Curve Digital Signature Algorithm
- Génération des clés :
 - Alice choisit une courbe elliptique (a, b, p , E)
 - Alice choisit un entier aléatoire s entre 1 et $p-1$
 - La clé privée est s
 - La clé publique est $Q=s.P$
- Signature d'un message M par Alice :
 - Alice choisit un nombre aléatoire k entre 1 et $p-1$
 - Alice envoie $(i [n], k^{-1}(H(M)+s.i [n]))$
- Vérification par Bob :
 - Bob calcule le point $(H(M).y^{-1} [n]).P+(x.y^{-1} [n]).Q$

Echange de clés

- Elliptic Curve Diffie-Hellman (ECDH)
- Alice et Bob s'accordent sur une courbe
- Alice et Bob ont chacun leur clé privée,
 - Ces clés peuvent être créées pour l'occasion
- La clé partagée est : $\text{priv}_{\text{Alice}} \cdot \text{priv}_{\text{Bob}} \cdot P$
 - Alice la calcule avec $\text{priv}_{\text{Alice}} \cdot \text{pub}_{\text{Bob}}$
 - Bob la calcule avec $\text{priv}_{\text{Bob}} \cdot \text{pub}_{\text{Alice}}$

Complication...

- Malheureusement, ce n'est pas du tout courbes elliptiques définies sur des réels
 - Et la méthode géométrique n'est pas très pratique
 - On va donc utiliser des courbes elliptiques
 - Et on va aussi se limiter à des entiers codés
 - on va travailler en arithmétique modulaire
 - L'équation devient : $y^2 = x^3 + ax + b$
- On va utiliser une approche analytique (à venir)

Méthode analytique pour points (1/3)

- Entrée :
 - Les valeurs de a , b et p dans : $y^2 = x^3 + b$
 - Hypothèse : a et b sont tels que : $4a^3 + 27b^2 \neq 0$
 - Les coordonnées du point générateur P sont connues
- Exemple : $p=17$, $a=2$, $b=2$, $P=(5,1)$, $n=19$ (ordre du groupe cyclique)

Méthode analytique pour points (2/3)

- Addition de A et B, avec A et B différents
 - On calcule $s = (y_A - y_B) \cdot ((x_A - x_B)^{-1})$ [p]
 - On a $x_C = s^2 - (x_A + x_B)$ [p]
 - On a $y_C = s(x_A - x_C) - y_A$ [p]
- Addition de A et B, avec $A=B$
 - On calcule $s = (3x_A^2 + a) \cdot ((2y_A)^{-1})$ [p]
 - On a $x_C = s^2 - 2x_A$ [p]
 - On a $y_C = s(x_A - x_C) - y_A$ [p]
- Remarque : si on essaye de calculer 0^{-1} [p]

Méthode analytique pour points (3/3)

- Exemple 1 : Calcul de 2.P, avec $p=17$, $a=2$, $b=2$,
 - On doit calculer $P+P$
 - $s_1 = 3x_P^2 + a [p] = 3 \cdot 5^2 + 2 = 77 = 9 [17]$
 - $s_2 = (2y_P)^{-1} [p] = (2 \cdot 1)^{-1} = 2^{-1} [17]$, et $2 \cdot 9 = 18 = 1 [17]$
 - $s = s_1 \cdot s_2 [p] = 9 \cdot 9 = 81 = 13 [17]$
 - $x_{2.P} = s^2 - 2x_P [p] = 13^2 - 2 \cdot 5 = 169 - 10 = 159 = 6 [17]$
 - $y_{2.P} = s(x_P - x_{2.P}) - y_P [p] = 13 \cdot (5 - 6) - 1 = -14 = 3 [17]$
- Exemple 2 : Calcul de 3.P
 - On doit calculer $P+2.P$
 - $s_1 = y_P - y_{2.P} [p] = 1 - 3 = -2 = 15 [17]$
 - $s_2 = (x_P - x_{2.P})^{-1} [p] = (5 - 6)^{-1} = (-1)^{-1} = 16^{-1} [17]$, et $16 \cdot 1 = 16 [17]$
 - $s = s_1 \cdot s_2 [p] = 15 \cdot 16 = 240 = 2 [17]$
 - $x_{3.P} = s^2 - (x_P + x_{2.P}) [p] = 2^2 - (5 + 6) = 4 - 11 = -7 = 10 [17]$
 - $y_{3.P} = s(x_P - x_{3.P}) - y_P [p] = 2 \cdot (5 - 10) - 1 = -11 = 6 [17]$

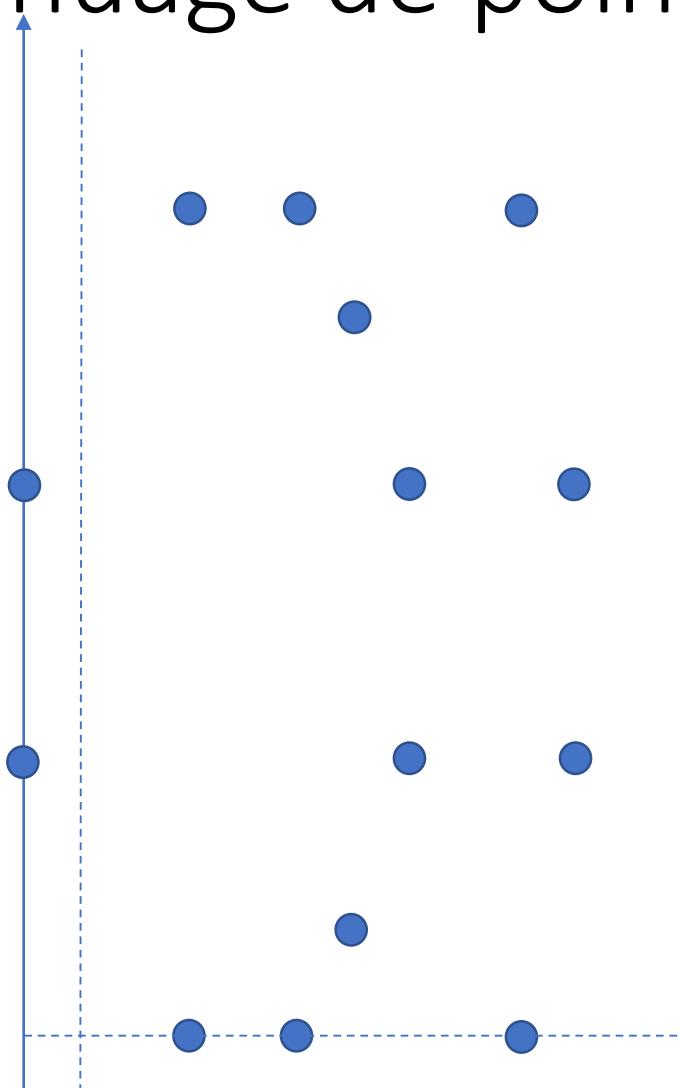
Rappel : calcul de l'inverse modulaire (1/2)

- Algorithme d'Euclide étendu, de complexité $O(\log n)$
 - Entrée : a et b
 - Sortie : (r, u, v) tels que $a*u+b*v=r$, avec $r= \gcd(a, b)$
 - $(r, u, v, r', u', v') \leftarrow (a, 1, 0, b, 0, 1)$
 - Tantque $r' <> 0$ faire
 - $q \leftarrow r/r'$
 - $(r, u, v, r', u', v') \leftarrow (r', u', v', r-q*r', u-q*u', v-q*v')$
 - Retourner (r, u, v)

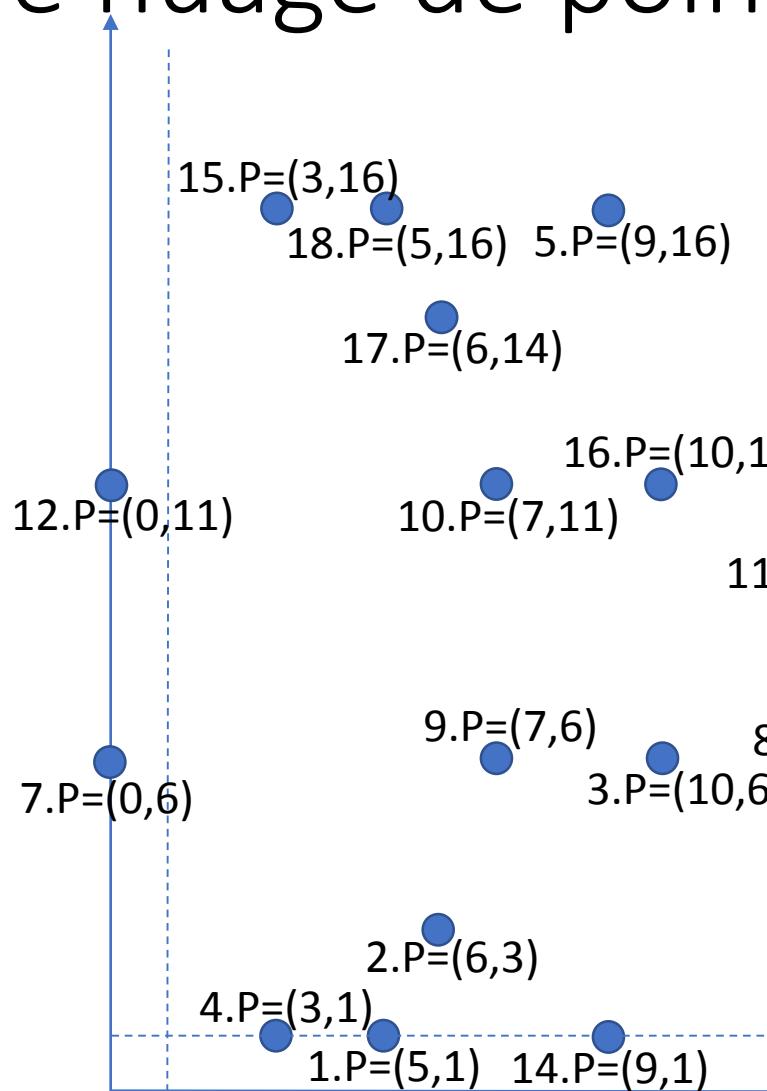
Rappel : calcul de l'inverse modulaire (2/2)

- Application au cas de l'inverse de $a \bmod p$
 - On cherche b tel que $a*b + p*k = r$, avec $r = \text{PGCD}(a, p)$
- Exemple : on cherche l'inverse de $a=2 \bmod 17$
 - $(r, u, v, r', u', v') \leftarrow (a, 1, 0, p, 0, 1) = (2, 1, 0, 17, 0, 1)$
 - $q \leftarrow r/r' = 2/17 = 0$
 - $(r, u, v, r', u', v') \leftarrow (17, 0, 1, 2-0*17, 1-0*0, 1)$
 - $q \leftarrow r/r' = 17/2=8$
 - $(r, u, v, r', u', v') \leftarrow (2, 0, 1, 17-8*2, 0-8*1, 1)$
 - $q \leftarrow r/r' = 2/1 = 2$
 - $(r, u, v, r', u', v') \leftarrow (1, -8, 1, 2-2*1, 0-2*(-8), 1)$
 - r' vaut 0 donc la valeur recherchée est $u = -8$

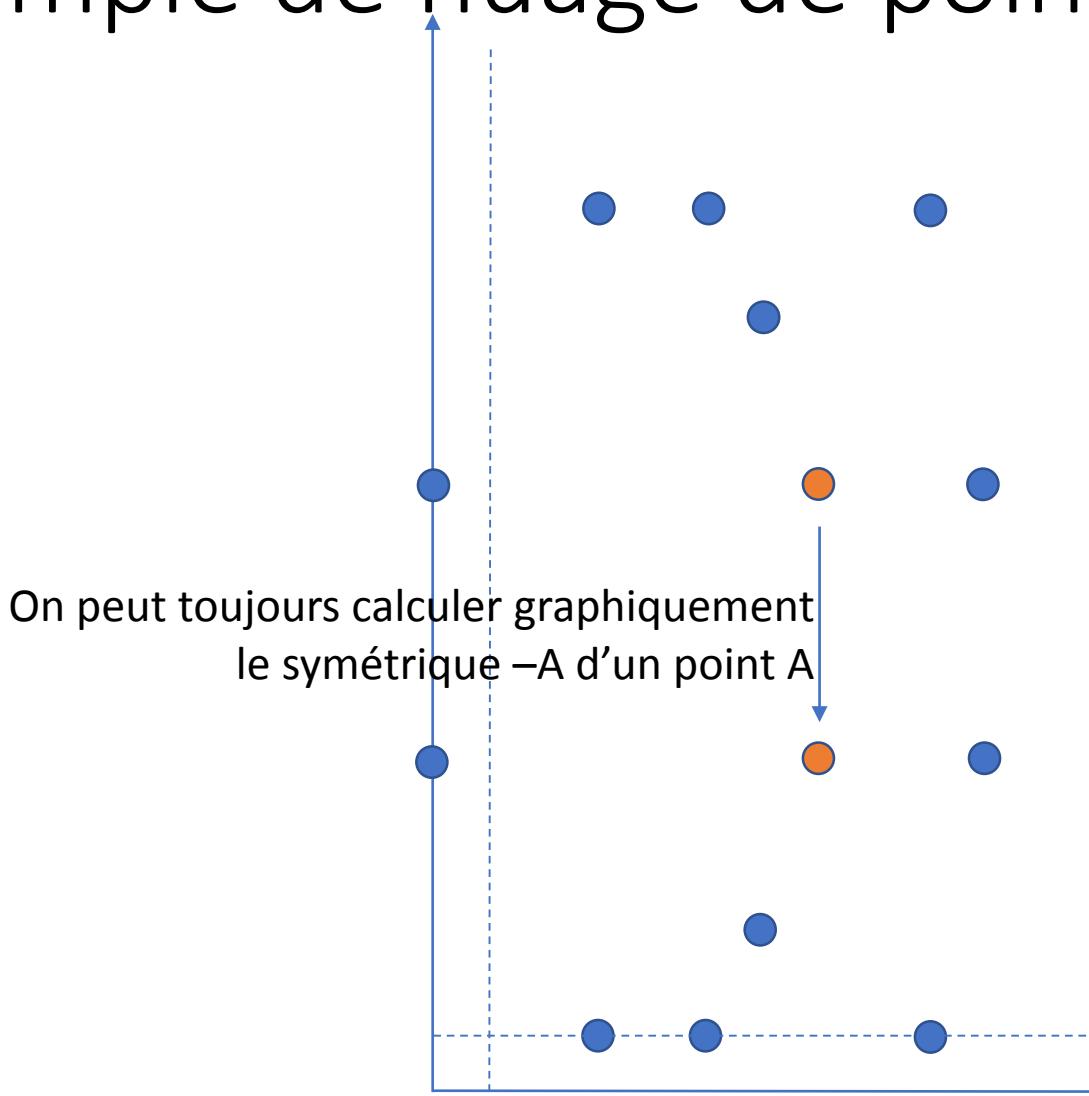
Exemple de nuage de points



Exemple de nuage de points



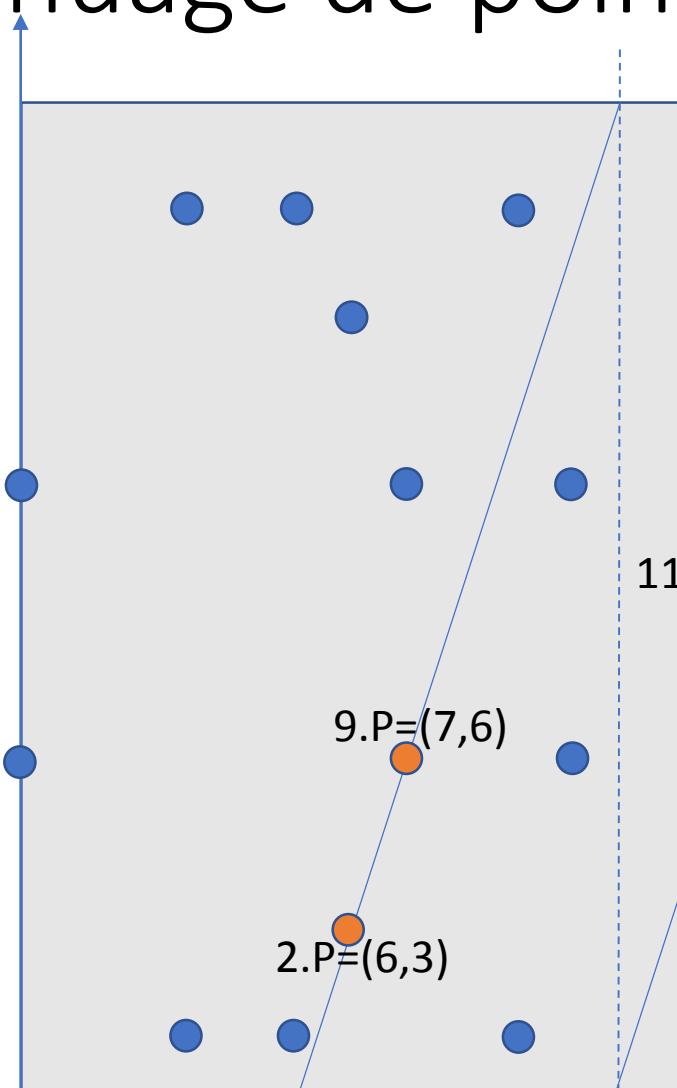
Exemple de nuage de points



Exemple de nuage de points

On peut toujours calculer graphiquement le point $A+B$, mais il faut « wrapper » la droite (AB)

Cette méthode reste peu précise



Attaques sur les courbes elliptiques

- Les seules attaques connues sur les courbes elliptiques sont des attaques sur les groupes cycliques
 - Attaque *baby step giant step* [Shanks, 1973] : utilise la structure de l'ordre du groupe
 - Attaque rho de Pollard [Pollard, 1978] : construit une fonction rho pour explorer le groupe
- Pour atteindre la même sécurité avec un système basé sur une courbe elliptique que RSA, on peut prendre une taille de clé plus petite
 - Pour atteindre 80 bits de sécurité, il faut une taille de clé de 160 bits sur 160 bits (la complexité pour cryptanalyser est alors de 2^{80}) au lieu de 1024 bits dans RSA)

Attaque *baby step giant step*

- On connaît P et Q tels que $Q=k.P$, et on cherche k
- On pose $m=\text{ceil}(\sqrt{n})$
- On calcule $i.P$ pour tout $0 \leq i < m$
- On calcule $Q-j.m.P$ pour tout $0 \leq j < m$
- Dès qu'on trouve une correspondance entre deux éléments de ces deux ensembles, on déduit que $k=i+j.m$
- La complexité est $O(\sqrt{n})$ en nombre de points sur une courbe elliptique (c'est-à-dire, sans la recherche de la racine carrée)

Attaque *baby step giant step*

- Exemple :
 - On connaît $P=(5,1)$ et $Q=(7,6)$, et on cherche k tel que $Q = kP$
 - On pose $m=\text{ceil}(\sqrt{n})=\text{ceil}(\sqrt{19})=5$
 - On a $0.P = \text{infinity}$, $1.P=(5,1)$, $2.P=(6,3)$, $3.P=(7,5)$, $4.P=(8,7)$, $5.P=(9,1)$
 - On a $Q-0.m.P=Q-(7,6)$
 $Q-1.m.P=Q-(5,1)=Q+14.P=4.P=(3,1)$
 $Q-2.m.P=Q-(6,3)=Q+10.P=5.P=(5,16)$
 $Q-3.m.P=Q-(7,5)=Q+15.P=6.P=(16,4)$
 $Q-4.m.P=Q-(8,7)=Q+20.P=7.P=(13,7)$
 - La correspondance est entre $i=4$ (car $4.P=(3,1)$) et $k=4+1*5=9$, ce qui est bien la valeur de k .

Comment choisir les paramètres d'une courbe elliptique ?

- Des courbes pré-calculées existent
 - Leurs paramètres a , b et p sont calculés pour un ordre important
 - Ex : Curve25519 : $a=486662$, $b=1$, $p=2^{256}-19$ fournissant 128 bits de sécurité
 - Ex : NIST P-256 : $a=-3$, $b=410(\dots)291$, $p=2^{256}-2^{239}+3$ fournissant 128 bits de sécurité
 - Pour calculer l'ordre du sous-groupe cyclique, on utilise l'algorithme de Schoof, qui donne l'ordre N . On peut trouver assez facilement des sous-groupes dont l'ordre est un diviseur de N , ainsi que le point génératrices
 - Les paramètres sont choisis de manière à être